

PRÉFACE

Les textes des XIIIes Journées de posturologie clinique¹ de l'Association Posturologie Internationale ne devraient pas laisser indifférents ceux qui s'intéressent aux évolutions de la sociologie de la santé. Les deux thèmes essentiels de leurs débats s'inscrivent en effet dans une perspective de prévention et de gestion au quotidien de difficultés mal vécues par ceux qui les subissent et mal reconnues par une médecine soucieuse avant tout de pathologies identifiées et de traitements normalisés. Tous deux, dyslexie et vieillissement, concernent une part non négligeable de la population occidentale ; ils encadrent la période active du parcours de chacun de ses citoyens, scolarité et retraite. Tous deux comportent un volet postural, qui, mieux connu, devrait offrir des solutions alternatives aux traitements à dominante médicamenteuse.

Le premier thème, dont l'ampleur est reconnue, concerne l'adaptation des mécanismes neurophysiologiques d'apprentissage aux conditions qu'imposent aux enfants et adolescents les nécessités de leur socialisation scolarisée. Son expression la plus manifeste porte le nom de dyslexie de développement. Les rapports qu'elle entretient avec les régulations posturales sont repérables dans certaines activités sportives et sont décelés par des examens cliniques contrôlés et objectivés par des mesures instrumentales. Ce vaste chantier, dont les limites sont encore mal définies, nécessite la collaboration de nombreux spécialistes. Les interférences nécessaires et fructueuses entre leurs domaines peuvent créer des difficultés de toutes natures, mais les textes ici rassemblés semblent montrer qu'elles ne sont pas insurmontables. Ils ouvrent un espace de dialogue entre professionnels compétents de bonne foi. Si leurs apports ne simplifient sans pas la complexité théorique que recouvre le mot dyslexie, chacun peut au moins y trouver, au profit des générations montantes, quelques données inédites pour un débat difficile mais nécessaire.

Le second thème pourrait passer pour un sujet rebattu. Le vieillissement – la gestion de sa physiologie et de ses pathologies, son poids social immédiat et à venir, la compréhension de ses mécanismes et les enjeux qu'ils impliquent – alimente en flot continu conversations de comptoir et sommaires des magazines. Cependant, la part posturale de ses mécanismes et l'efficacité des moyens qui permettent de la gérer ne sont pas mieux établis que celles des apprentissages scolaires bien que les données en soient mieux connues. Les observations contrôlées des praticiens libéraux, acteurs de santé au contact des soucis quotidiens d'une population qui sait vieillir, non seulement ne sont pas négligeables, mais peuvent éclairer les recherches différemment articulées d'équipes universitaires dont elles ont beaucoup à apprendre. Ici aussi, les croisements de compétences seront d'autant plus profitables que resteront ouverts des espaces de dialogue où peuvent s'enrichir mutuellement les expériences irremplaçables de personnalités tolérantes.

Que soient remerciés ici tous ceux et celles qui, partageant ce sentiment, ont permis la publication de l'ensemble de ces textes.

Ph. Villeneuve, B.Weber
Président et Vice-président
De l'Association posturologie internationale

1. Paris, 28-29 janvier 2006.